

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 2 (1951)

Heft: 1

Nachruf: André Bovet (1890 - 1950)

Autor: Schnegg, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANDRÉ BOVET (1890-1950)

Le départ si inattendu d'André Bovet, terrassé par une crise cardiaque le 7 décembre 1950, alors qu'il se rendait comme de coutume à son travail, a attristé sincèrement les nombreux amis que comptait, à Neuchâtel et dans la Suisse entière, cet érudit aimable, dévoué, toujours prêt à rendre un service ou à suggérer un utile conseil.

Né à Neuchâtel le 1^{er} décembre 1890, André Bovet appartenait à une famille où la culture humaniste est en honneur. Ayant complété à l'École des Chartes, à Paris, les études commencées dans sa ville natale, il revint au pays, au début de 1918, porteur du titre d'archiviste-paléographe et auteur d'une thèse manuscrite sur Philippe de Hochberg, que sa modestie se refusa toujours à publier. La ville de Neuchâtel eut bientôt recours à ses services: entré à la Bibliothèque publique en février 1918, comme directeur-adjoint, il fut nommé directeur de cette institution le 2 juillet 1918, et poursuivit dès lors jusqu'au moment où la mort le surprit, sa tâche de bibliothécaire: administrer, accroître et faire connaître les dépôts confiés à sa garde.

Il ne nous appartient pas de mentionner ici toutes les améliorations qu'il apporta au service, ni les efforts qu'il développa constamment pour enrichir ses collections. Nous insisterons plutôt sur les activités accessoires qui témoignèrent très tôt de l'intérêt que prenait Bovet aux études historiques. Dès avant son séjour à Paris, soit en 1913 déjà, il entra dans la Société générale suisse d'histoire, dont il devint plus tard membre du conseil. Ses études et l'élaboration de sa thèse l'avaient initié à certains problèmes d'archéologie: dès lors, le goût qu'il manifesta pour l'étude et la conservation des monuments du passé resta très vif en lui. Ce goût se manifesta de façon concrète lorsque, en 1941, à la suite d'une initiative du professeur Paul Ganz, se créa à Neuchâtel un mouvement d'intérêt favorable à l'élaboration d'un inventaire des anciens monuments neuchâtelois: un comité de rédaction se constitua, qui à son tour nomma un bureau exécutif. André Bovet fut de l'un et de l'autre, animant les débats de ses judicieuses interventions, poussant aux réalisations, encourageant les auteurs. S'il n'a pas pu voir l'inventaire neuchâtelois terminé, il aura eu du moins la satisfaction de savoir l'ouvrage en de bonnes mains, allant vers un achèvement certain.

Entré dans la Société d'histoire de l'art en Suisse en 1946, il fut élu membre du comité la même année, pour y faire le stage statutaire de trois ans. L'année dernière, à Ragaz, il avait accepté une nouvelle élection; sa brutale disparition apparaît ainsi d'autant plus regrettable qu'André Bovet était devenu le lien indispensable entre les instances supérieures de la Société d'histoire de l'art en Suisse et l'inventaire neuchâtelois!

A. Schnegg